

Fin de la mise à jour du plan cadastral sur le terrain !

Le plan cadastral est né d'une volonté ancienne : connaître, organiser et représenter la propriété foncière. Sous Napoléon Ier, à partir de 1807, les premières feuilles cadastrales furent levées commune par commune. À la plume, à la chaîne d'arpenteur et à la planchette, les géomètres dessinaient le territoire avec une précision remarquable pour leur époque. Chaque parcelle devenait une trace durable de la mémoire des terres et des hommes. Pendant plus de deux siècles, le Cadastre a évolué sans jamais perdre son essence : représenter fidèlement le terrain. Les plans napoléoniens ont laissé place aux plans rénovés, puis aux plans remaniés et remembrés, puis aux plans informatisés.

Les carnets de terrain ont été remplacés peu à peu par les stations totales, les GPS, les orthophotographies de l'IGN et les tablettes connectées. Mais derrière chaque évolution technologique demeurait le même savoir-faire : l'œil et l'expérience des géomètres du Cadastre.



La mise à jour terrain était bien plus qu'un simple travail administratif.

C'était une mission de précision, une présence humaine au cœur du territoire. Observer, mesurer, comprendre les limites, vérifier les changements, traduire la réalité du terrain sur le plan cadastral : tel était le rôle quotidien des équipes.

Le terrain apportait une richesse invisible depuis un bureau : la connaissance fine des lieux, des usages, des évolutions réelles du territoire. Chaque déplacement permettait de relever, expliquer, anticiper et transmettre des informations essentielles aux collègues de bureau. Une mémoire vivante du territoire se construisait jour après jour grâce à l'expérience humaine.

Mais cette mission allait bien au-delà de la seule mesure topographique.

Les géomètres du Cadastre participaient également à l'équité fiscale, en analysant directement sur le terrain les biens, les constructions, les évolutions des parcelles et leurs natures de culture, et la réalité des propriétés. Cette présence permettait d'apporter aux collègues de bureau des informations fiables, précises et concrètes afin de garantir un travail plus juste et plus sûr dans l'évaluation et la mise à jour des données cadastrales.

Le lien humain avec les communes et les mairies faisait également partie intégrante de cette mission. Les élus locaux, les secrétaires de mairie et les services techniques s'appuyaient sur cette mise à jour régulière du plan cadastral pour suivre les évolutions de leur territoire. Le passage des géomètres permettait de maintenir une cohérence entre le terrain, les documents administratifs et la réalité vécue par les habitants.

Avec la disparition progressive du travail de terrain, c'est tout un pan de cette relation de proximité qui va s'effacer. Des parcelles resteront parfois vides ou non mises à jour pendant de longues périodes (minimum 3 ans avec l'IA), faute de présence humaine sur place pour constater les évolutions réelles du territoire. Derrière les écrans et les orthophotographies, certaines réalités deviennent invisibles.



En 2023, une nouvelle étape fut franchie.

Au sein du département de la Dordogne naquit une innovation qui allait profondément transformer les méthodes de travail : un GPS “maison”, conçu et adapté aux besoins du terrain. Couplé à une tablette, cet outil permit une efficacité et une fluidité de travail inédites. Les levés devenaient plus rapides, plus intuitifs, plus précis encore.

Cette découverte suscita un véritable enthousiasme.

L'équipe complète de GF3A se déplaça pour observer cette nouvelle méthode. L'impact fut immédiat : une autre manière de travailler était possible. À la suite de cette démonstration, l'achat de nouveaux matériels fut autorisé, ouvrant la voie à une modernisation ambitieuse du travail de terrain.

Et pourtant...

Un Webinaire avec GF3A s'est tenue le lundi 11 et mardi 12 mai 2026, durant lequel **la fin de la mise à jour terrain par les géomètres du Cadastre a été annoncée**. Cela a été confirmé dans certains départements.

Au-delà de la décision technique, c'est aussi le côté humain qui n'a pas été pris en compte. Pour de nombreux géomètres engagés dans leur mission topographique, l'annonce a été vécue avec une grande violence. Derrière les outils, les procédures et les statistiques, il y avait des femmes et des hommes investis depuis des années dans une mission de service public et dans la connaissance du territoire.

Des générations de géomètres dans certains départements, passionnés par leur métier, se retrouvent aujourd'hui reléguées à de simples opérateurs de clics derrière des outils d'intelligence artificielle. Un savoir-faire technique unique, construit au fil des décennies sur le terrain, risque désormais de disparaître progressivement.

Car aucune orthophotographie, aucune automatisation, aucun algorithme ne remplacera totalement le regard humain, l'analyse sur place, la compréhension du relief, des accès, des limites ou des incohérences observées directement sur le terrain.



Une perte sèche de la connaissance du territoire s'annonce.

Le terrain n'était pas seulement un lieu de mesure : c'était un espace d'observation, d'échange et de transmission. Les informations collectées sur place permettaient aux collègues de bureau de mieux comprendre la réalité des parcelles et des évolutions foncières. Cette complémentarité entre terrain et bureau faisait la richesse du métier et garantissait la qualité du plan cadastral et de la TF.

Une page de plus de deux siècles d'histoire se tourne.

Depuis 1807, des générations de géomètres ont parcouru chemins, villages, campagnes et villes pour maintenir vivant le plan cadastral français. De la plume au satellite, du carnet papier au GPS connecté, ils ont accompagné toutes les mutations du territoire.

Aujourd'hui, derrière les outils modernes et les orthophotographies, demeure une réalité plus silencieuse : celle d'un métier, d'un savoir-faire humain et d'une présence sur le terrain qui disparaissent peu à peu.

1807 – 2026.

Deux siècles d'engagement au service du territoire. Deux siècles de précision, d'adaptation et d'évolution technologique. Et le souvenir durable de celles et ceux qui ont fait vivre le Cadastre sur le terrain.

